

suivant lequel toutes les Controverses, qui s'étoient glissées dans le Comput Ecclésiastique, ont été décidées jusqu'à la Correction Grégorienne ? Pourquoi donc recourir à une histoire si-non fabuleuse du moins fort inutile, pour prouver que la désolation des deux Temples est arrivée un Samedi, lorsque la famille Sacerdotale de Joïarib finissoit sa Lithurgie, & qu'on chantoit le verset du Pseaume 93. *Disperdet illos Dominus Deus noster.* Est-ce, peut être, pour l'autorité de Flavius Joseph ? j'ai son ouvrage imprimé à Verone l'an 1480 ; je l'ai lu en entier & n'y ai pas trouvé le nom de *Joïarib*, moins encore le fait. Comment puis-je donc le lui accorder, autrement que pour une simple conjecture. Quant à la première demande, il ne paroïssoit pas nécessaire d'user de tant de paroles pour prouver que la désolation du premier Temple est arrivée le 9 du mois d'*Ab*, puisque l'Ecriture sainte nous met devant les yeux qu'elle n'est arrivée que le 10. Car elle marque d'abord que Nabuzardan partit de Reblata le 7 du cinquième mois, *in mense quinto septimâ die mensis ipse est annus nonus decimus Nabuchodonosor Regis Babilonis, venit Nabuzardan Princeps malitie.* 4. REG. cap. 25. Mais il n'arriva qu'après trois jours à Jérusalem, *in mense autem quinto decimâ mensis : ipse est annus nonus decimus Nabuchodonosor Regis Babilonis venit Nabuzardan in Jerusalem & incendit domum Domini.* JEREMIAE, cap. 52. Voilà, en deux passages de l'Ecriture sainte, toute la difficulté terminée.

Enfin, supposons que Flavius Joseph ait, dans ses éditions postérieures, tout ce que l'Auteur des Problèmes en a rapporté ; supposons qu'il faille ajouter foi au Comput de la Sinagogue, je